



Documenting the legacy and contribution of the
Congregations of Religious Women and Men in Canada,
their mission in health care, and the founding
and operation of Catholic hospitals.



Retracer l'héritage et la contribution
des congrégations religieuses au Canada,
leur mission en matière de soins de santé ainsi que la fondation
et l'exploitation des hôpitaux catholiques

L'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur de Jésus de Québec : un coup d'oeil

Source: BAnQ - Bibliothèque et Archives
du Québec

Copyright: Public domain

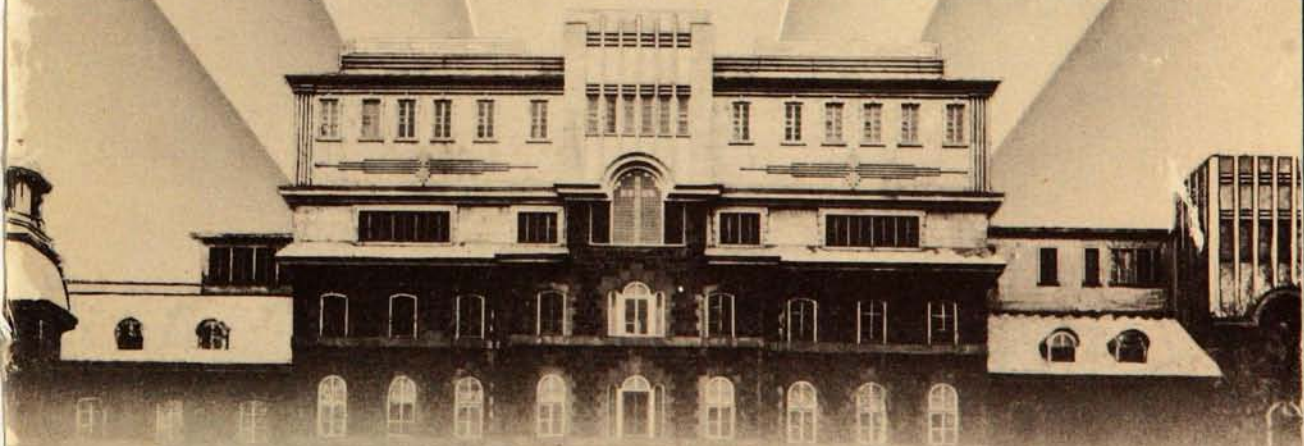
362.110971447
H8327
1946



Bibliothèque Nationale du Québec

L'Hôtel - Dieu
du Sacré-Cœur de Jésus
de Québec

*un
coup
d'oeil*



*L'Hôtel-Dieu
du Sacré-Cœur de Jésus
de Québec*

UN
COUP
D'OEIL



Édition de l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur de Jésus. MCMXLVI

Nihil obstat:

Bruno Desrochers, prêtre,
censeur.

Imprimatur:

Ulric Perron, V.G.

Québec, le 10 décembre 1945.



RA

983

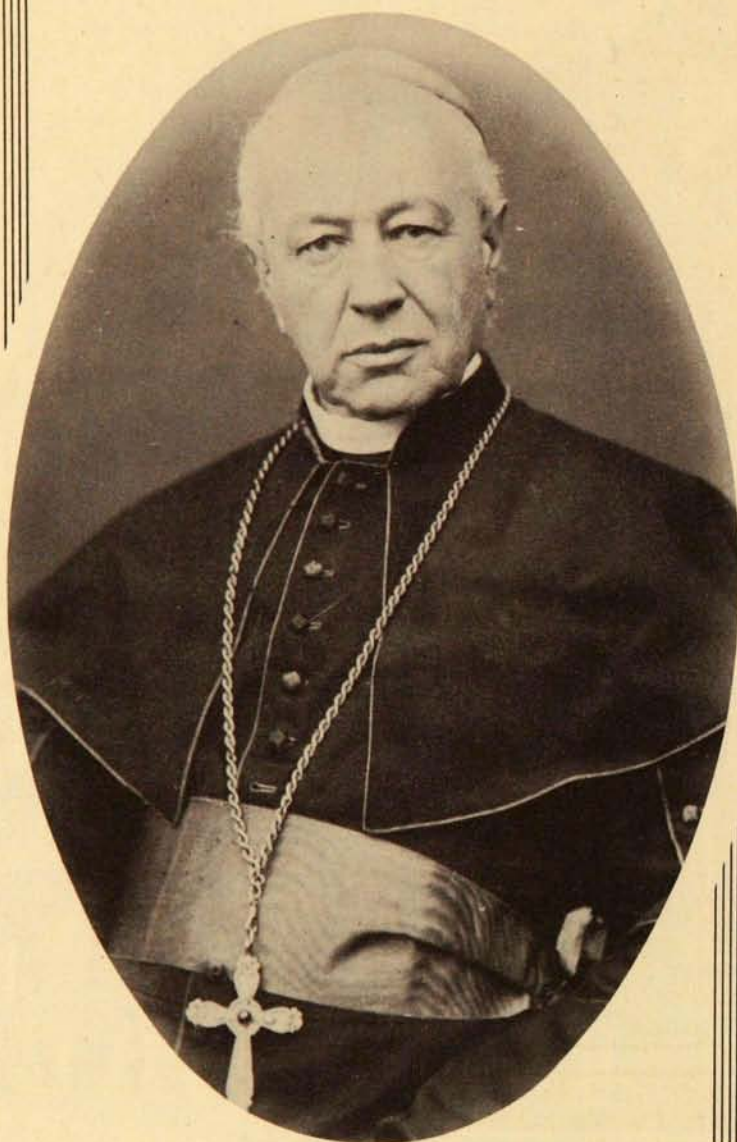
Q4H69

H68

1946



*L'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur de Jésus
de Québec*



Le Cardinal Taschereau

L'Hopital

L'Hôtel-Dieu du Sacré-Coeur de Jésus de Québec est spécialisé pour le soin et le traitement des épileptiques.

Il est situé, un peu à l'écart, à l'entrée de la paroisse Saint Malo, au côté nord de la rue Saint Vallier, où s'ouvre l'Avenue du Sacré-Coeur qui conduit à l'Hôpital.



FONDATION

Sa fondation remonte à 1873. Elle fut l'oeuvre chère de Monseigneur E. A. Taschereau, Archevêque de Québec, premier Cardinal canadien.

Les plaintes touchantes, les cris de détresse des enfants délaissés et des pauvres épileptiques, souvent rebutés à cette époque, montaient jusqu'à son palais et touchaient profondément son coeur. Un homme charitable, Maître Louis Falardeau, notaire, propriétaire d'un vaste domaine, songeait aussi à ces malheureux. Une Communauté, celle de l'Hôpital-Général, s'était éprise de la même pitié. Le pieux Archevêque, collaborateur de Dieu, trouvait ainsi les siens, et bientôt sur le magnifique terrain de Monsieur Falardeau, six Fondatrices de l'Hôpital-Général ouvraient aux plus deshérités un nouvel asile: l'Hôtel-Dieu du Sacré-Coeur.



ÉVOLUTION

Le 8 septembre 1879, un deuxième corps de bâtisse donnait à l'hôpital un agrandissement considérable pour accueillir, avec les épileptiques et les petits enfants, un plus grand nombre d'infirmes, de vieillards, d'incurables.

En 1903, l'érection d'un monastère et d'une nouvelle chapelle fut comme le couronnement de l'institution et, selon les vœux de ses Fondateurs, l'hôpital pouvait recevoir le plus de malheureux possible, se remplir à pleine capacité.

En 1929, l'Oeuvre des enfants trouvés ayant pris un accroissement inouï, une autre institution la Crèche Saint Vincent de Paul, se développa en vue d'une concentration tout à fait opportune, et "les enfants du Sacré-Coeur" y furent transportés. L'Hôpital depuis sa fondation en avait recueilli 9,643.

L'enfant trouvé avait cédé sa place à son infortuné frère l'épileptique. En 1937, les vieillards et les infirmes devaient aussi lui laisser la préférence. Large avait été leur part. A cette date, les registres en comptaient 3,356, dont l'hospitalisation pour un grand nombre se chiffrait à quinze, vingt, trente et même cinquante ans. Quelques-uns y sont demeurés cependant comme souvenirs du passé: précieux bijoux de l'hospitalité de jadis.



HÔPITAL SPÉCIAL

L'Hôtel-Dieu du Sacré-Coeur est donc, sauf quelques exceptions, particulièrement consacré aux épileptiques. Les malades y sont admis en clientèle privée, semi-privée, et sous l'Assistance Publique, selon leur condition. Une formule de renseignements préliminaires est remplie et signée avant l'admission.

Tous les épileptiques sont reçus dans le service de Neurologie que dirige un Spécialiste très expérimenté. La collaboration d'un personnel médical éminent assure l'efficacité des autres services: médecine, chirurgie, ophtalmologie, oto-rhino-laryngologie, stomatologie, radiologie, laboratoires: chimie médicale, hémato-sérologie, bactériologie, épreuve du métabolisme basal.

Un sanatorium antituberculeux répond à toutes les exigences modernes, et est aussi destiné aux épileptiques.

L'Hôtel-Dieu du Sacré-Coeur a une capacité actuelle de deux cent soixante-quinze lits.

Pour l'hospitalisation des hommes épileptiques le local est actuellement restreint, mais un projet est à l'étude.

L'hospitalisation et l'organisme d'un dispensaire portent à huit cent soixante le nombre de malades épileptiques traités depuis 1937.

Le personnel actif comprend les religieuses-infirmières, des aides féminines, des infirmiers et des gardiens.

Etablissement d'assistance et de cure, l'hôpital est de plus un centre d'éducation spéciale et d'activité thérapeutique. Il doit pourvoir à toutes les sortes d'occupations; celles-ci comprennent: le soin du ménage, le tricot, la broderie, les articles de fantaisie, le tissage domestique. Certains malades sont occupés à la cuisine, dans les salles de couture, à la buanderie, la cordonnerie; d'autres travaillent dans le parc, les jardins, la basse-cour, la ferme. Garçons et fillettes suivent des classes.





La Fondatrice et les premiers hospitalisés



Le travail thérapeutique répond aux besoins individuels des malades. Ils y trouvent grande satisfaction, y gagnent confiance en eux-mêmes, et arrivent à une productivité étonnante.

Le règlement comporte aussi de larges récréations. Les malades disposent de publications, de pianos, de radios et de jeux divers. En plein air: croquet, balles molles, balançoires, pique-niques; en hiver: patinage, glissades. Pour leurs soirées: bingos, concerts, cinéma, théâtre. Les malades eux-mêmes, souvent et habilement, exécutent de jolies pièces. Sous le nom de "Chorale de l'Hôpital" des choeurs réussissent des programmes récréatifs diffusés par un système de haut-parleurs. Cette chorale se fait aussi entendre à la chapelle; l'Heure d'adoration des premiers vendredis du mois est dévolue à sa piété et à ses succès.

Ces organisations d'activité, et le traitement surveillé, tant à l'hôpital qu'au dispensaire, multiplient les possibilités pour notre clientèle d'atteindre à un niveau supérieur d'amélioration.

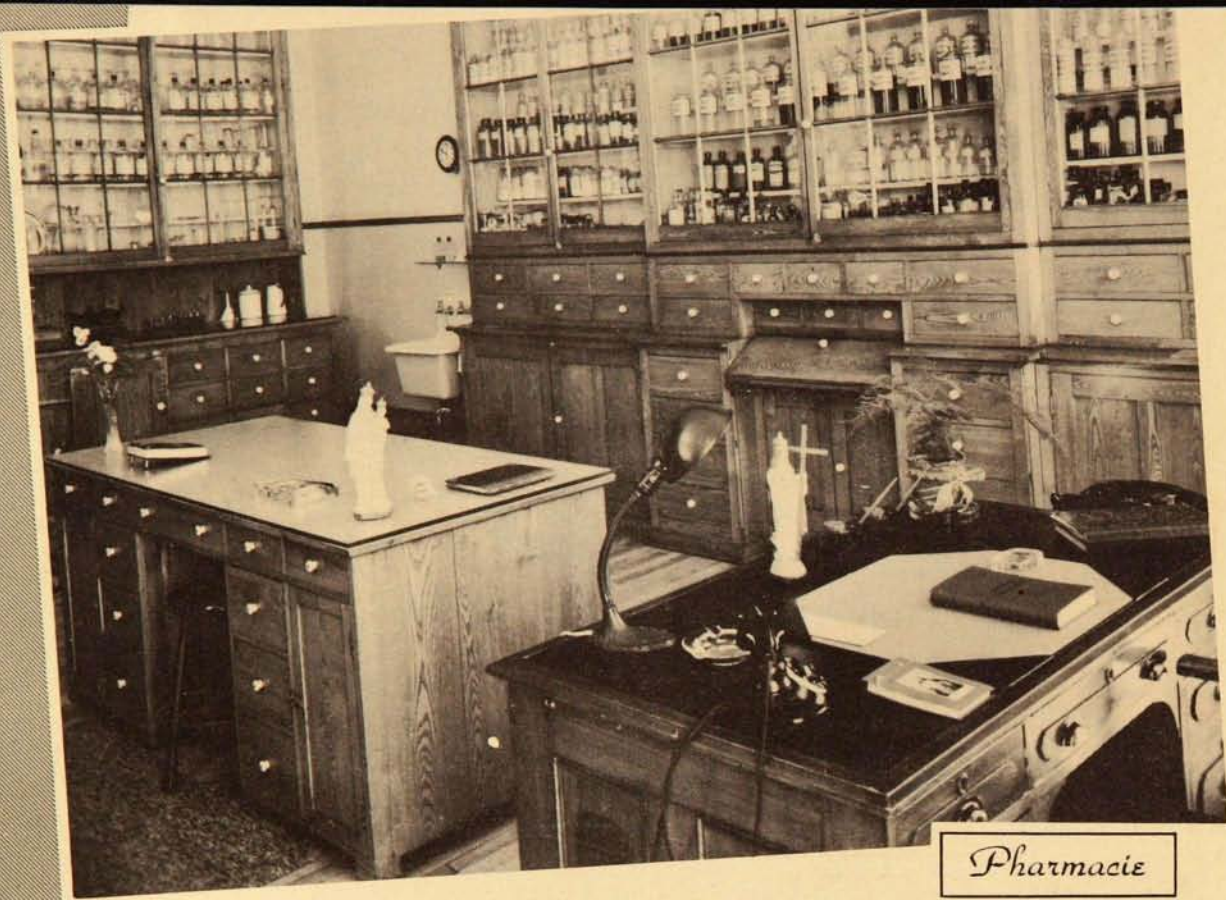
A travers les différentes étapes de son histoire, l'Hôtel-Dieu du Sacré-Coeur voit apparaître de nobles figures, des personnages éminents, des coeurs magnanimes, des dévouements héroïques: ce sont des bienfaiteurs dont il redevient les noms, les immenses bienfaits, et à qui il rend un hommage qui s'éternise avec sa gratitude. Le souvenir, gardien des ans, étincelle aussi de saphirs, de rubis, de pierres fines multipliées à l'infini: ce sont les offrandes de tous ceux qui ont aimé, aidé, soutenu les oeuvres de l'Hôtel-Dieu du Sacré-Coeur.

Pour eux, aujourd'hui comme autrefois, une commune prière s'élève de toutes les âmes qui prient dans ce pieux asile:

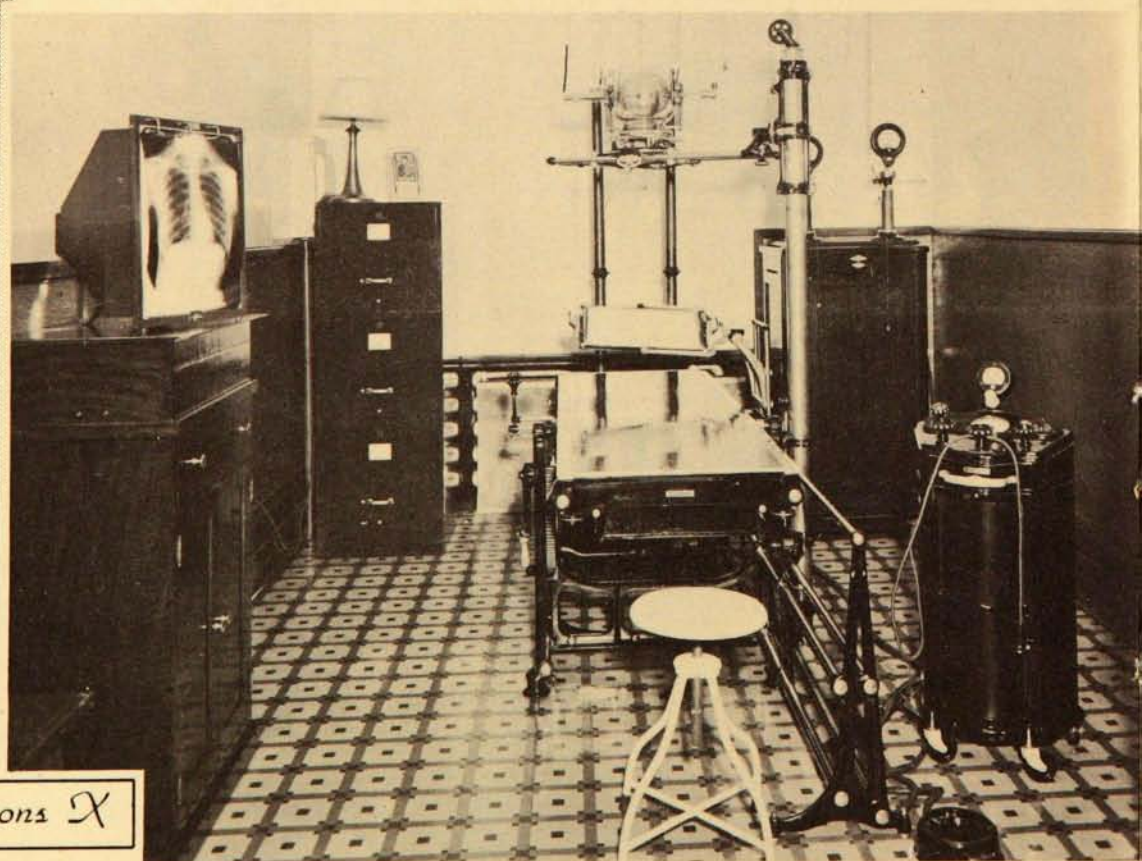
"Coeur Sacré de Jésus, daignez récompenser de la vie éternelle tous ceux qui nous font du bien, pour la gloire de votre saint Nom."



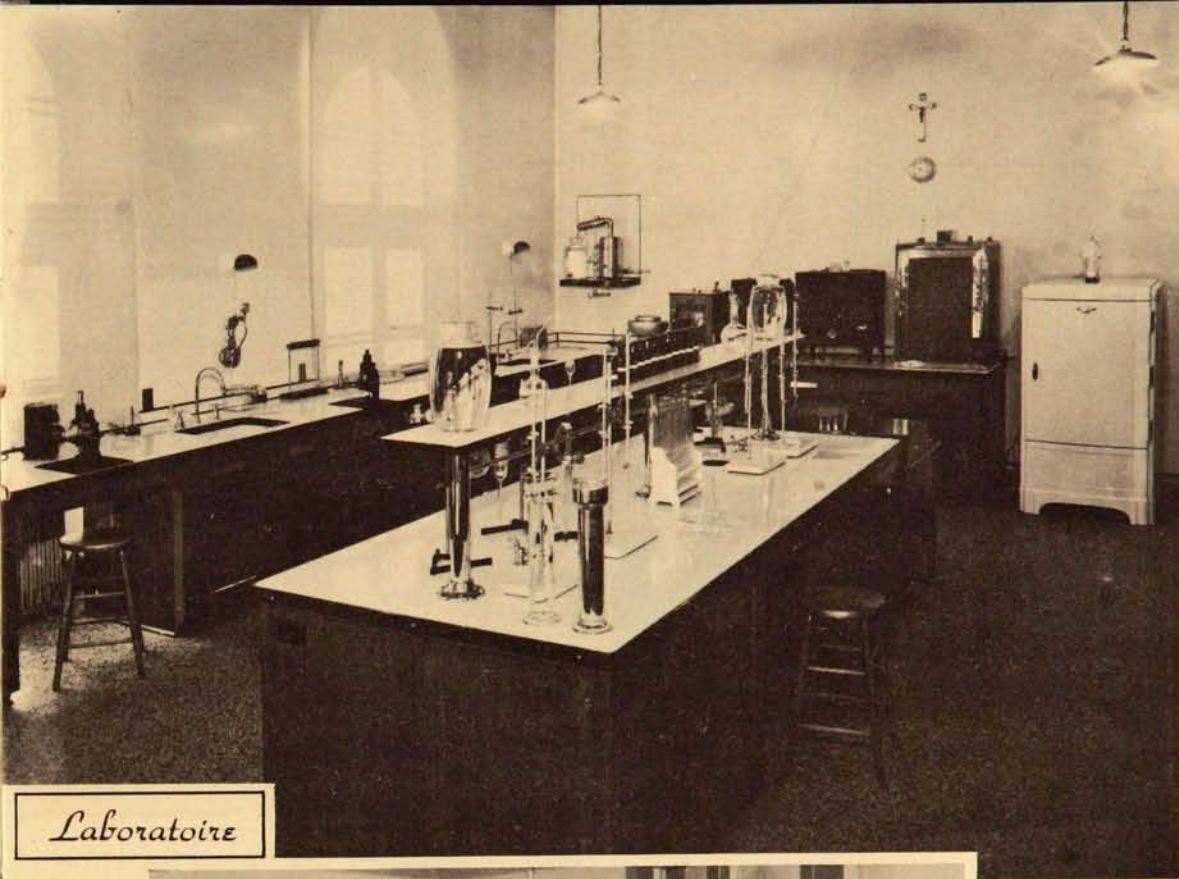




Pharmacie



Rayons X



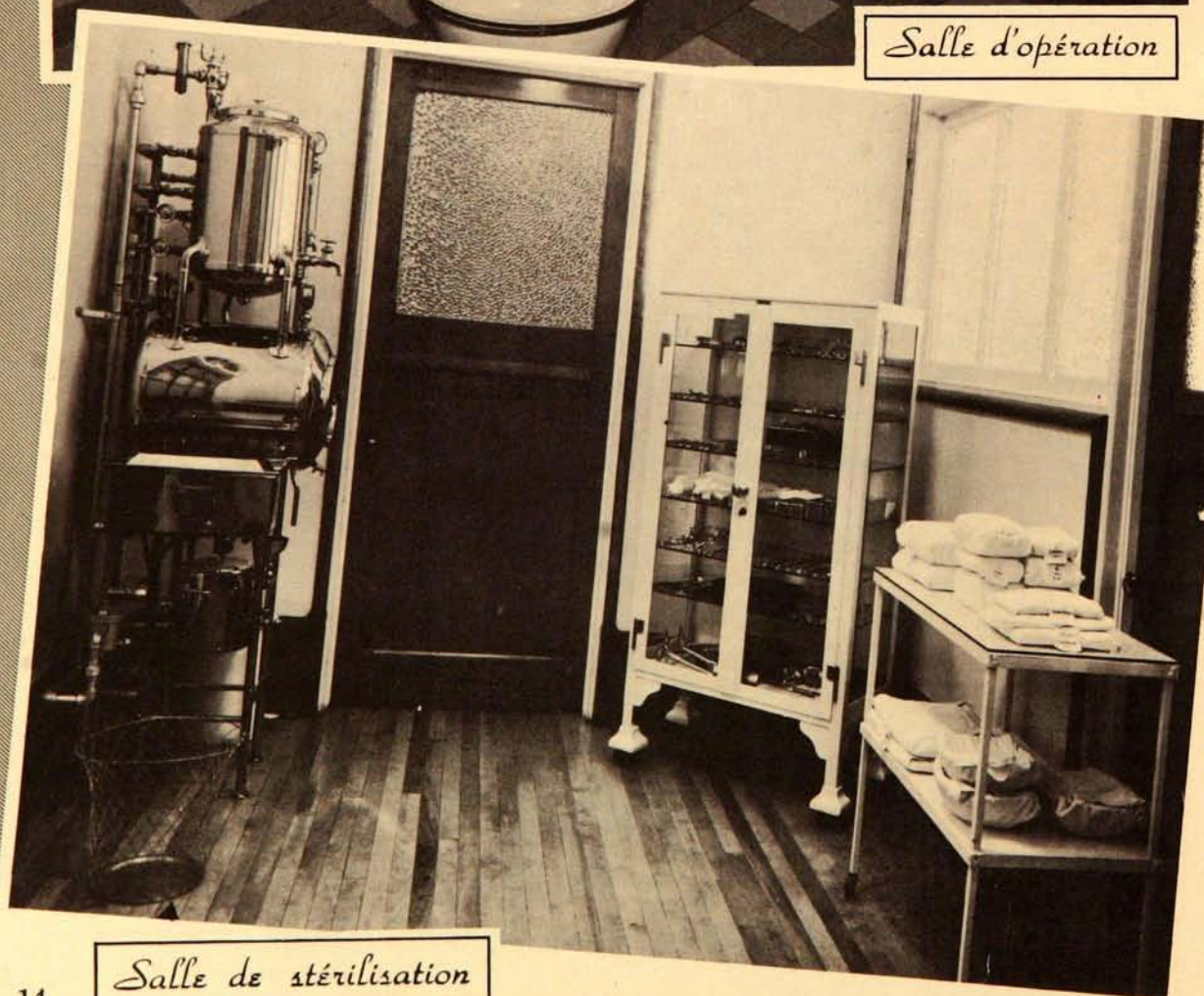
Laboratoire



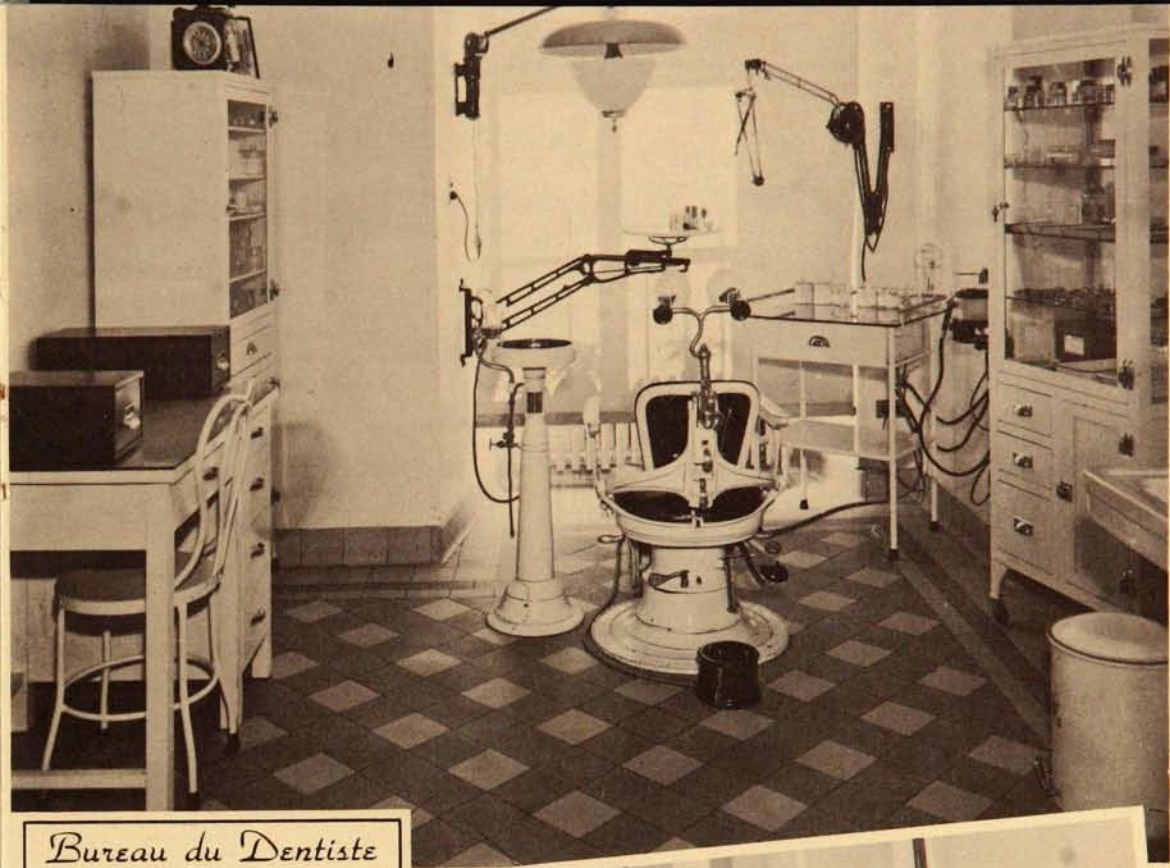
Chambre du Métabolisme basal



Salle d'opération



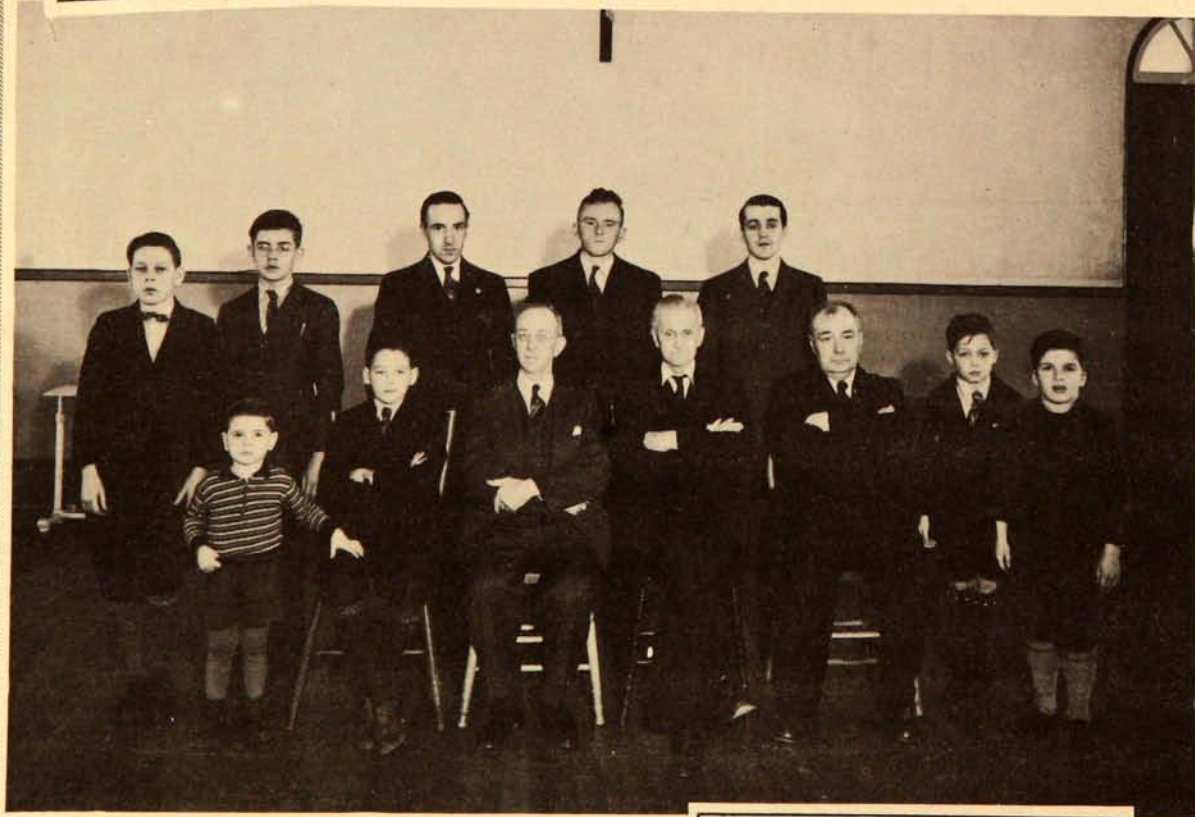
Salle de stérilisation



Bureau du Dentiste



Lampe Alpine. Diathermie



Groupes d'hospitalisés



Un dortoir



Une salle de récréation



Un réfectoire



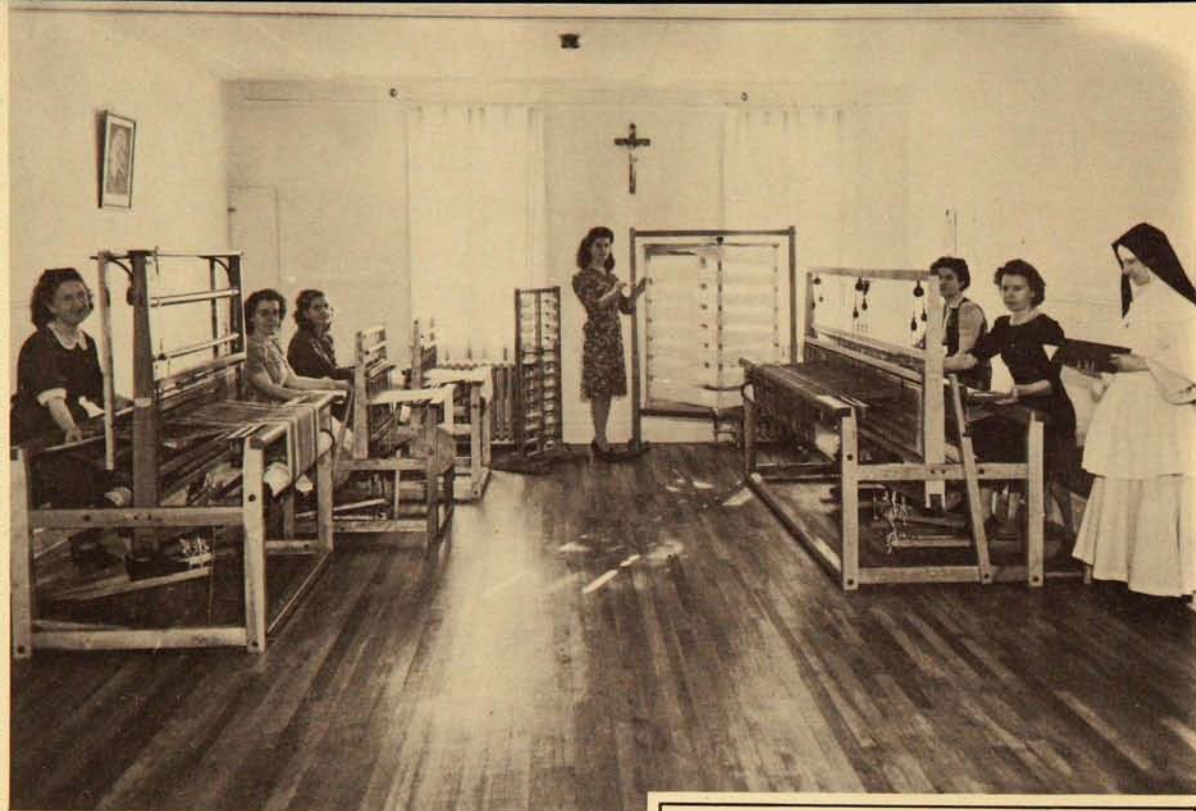
Un coin de la cuisine centrale



Un parloir



Salle du théâtre

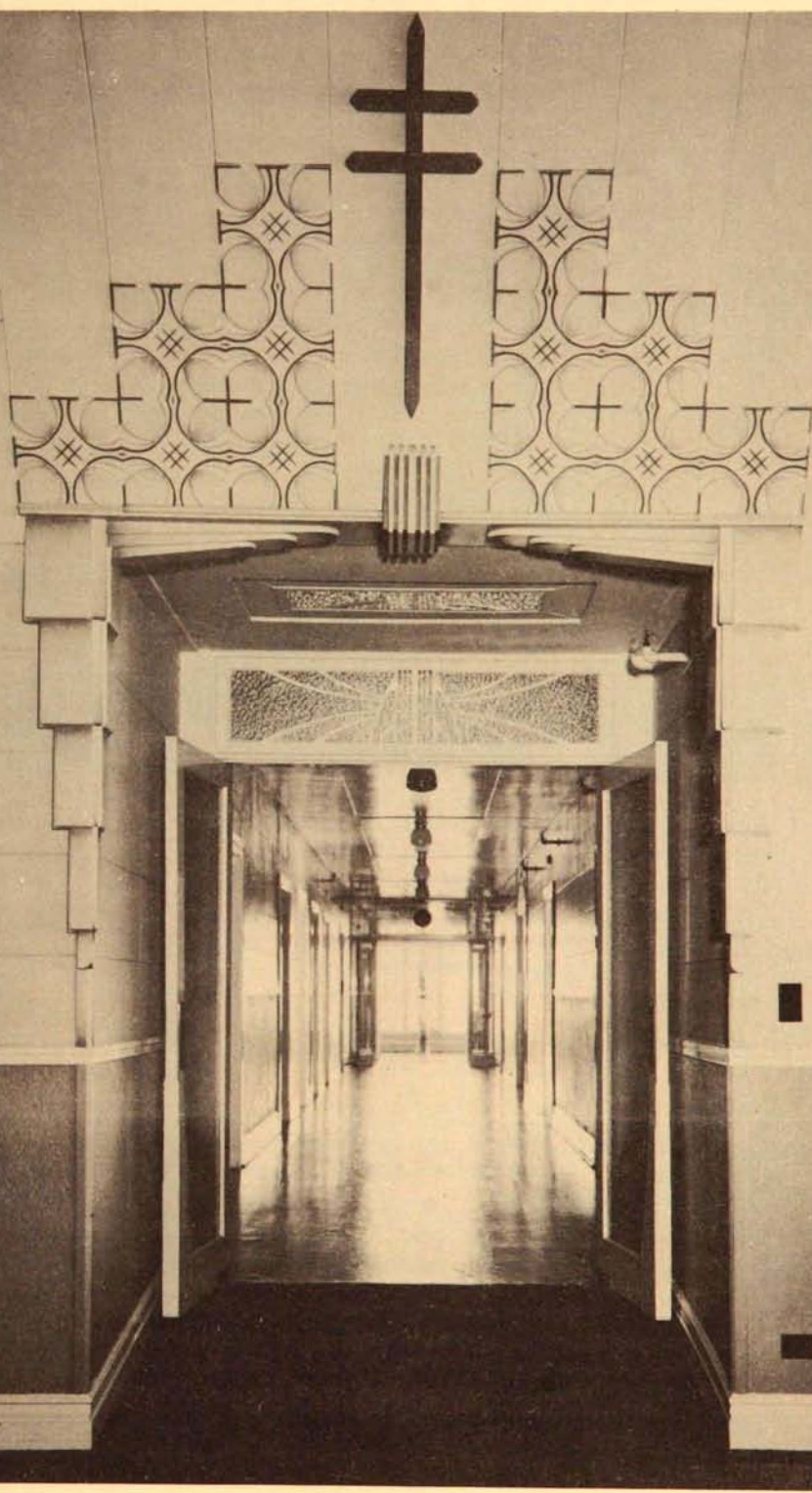


Atelier de tissage domestique



Buanderie

PHOTO MODERNE
QUEBEC



Sanatorium antituberculeux



Dispensaire. Bureau de consultation

LE DISPENSAIRE

Le Dispensaire pour les épileptiques est le seul service externe de l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur.

Il permet une liaison facile avec le service interne quand celui-ci devient nécessaire pour établir le diagnostic, ou mieux réaliser le traitement.

Un bon nombre de malades, favorisés d'un milieu familial suffisamment averti peuvent, en bénéficiant de cette clinique, demeurer dans leur foyer et vaquer à leurs occupations.

Le Dispensaire assure aux anciens hospitalisés la stabilité des résultats obtenus et favorise le retour à la vie normale.

LE MONASTÈRE



Les Augustines Hospitalières

Les Religieuses de l'Hôtel-Dieu du Sacré-Coeur de Jésus appartiennent à l'Institut très ancien des Chanoinesses Régulières, Hospitalières de la Miséricorde de Jésus de l'Ordre de Saint Augustin. On les appelle brièvement les Hospitalières, ou les Augustines.



Origine

Saint Augustin, Docteur de l'Eglise, institua la première communauté d'Augustines et rédigea sa Règle vers l'an 423. En France, le berceau de l'Ordre fut établi à Dieppe au douzième siècle; puis les Maisons se multiplièrent en Normandie et en Bretagne. L'Angleterre et l'Afrique en possèdent quelques-unes.

Les Augustines de Dieppe furent choisies pour inaugurer l'hospitalisation au Canada. Elles vinrent, aux temps héroïques, fonder le premier Hôtel-Dieu à Québec. C'est en 1639 qu'elles accomplirent cette noble mais périlleuse mission, en compagnie des Ursulines qui venaient établir un séminaire pour l'éducation et la conversion des femmes et filles Sauvages au pays d'Amérique.

La phalange des blanches Augustines réalisait la vision des Missionnaires Jésuites qui depuis quinze ans désiraient un Hôtel-Dieu pour le Canada.

Des enfants des bois consolés et soignés dans une pauvre chaumière entourée de cabanes d'écorces, à la clientèle du vingtième siècle hospitalisée dans un vaste édifice, centre de science et d'enseignement, la distance est immense. Mais les Augustines Hospitalières surent maintenir leur oeuvre de bienfaisance et de charité, sans faillir à l'impérieux devoir d'une incessante adaptation aux progrès incessants de la médecine.

Les Augustines ont fondé successivement l'Hôpital-Général, l'Hôtel-Dieu du Sacré-Coeur de Jésus de Québec, et les Hôtels-Dieu de Chicoutimi, de Lévis, de Roberval et de Gaspé.

Vocation

Les Augustines Hospitalières de la Miséricorde de Jésus ont pour fin de leur vocation: l'amour de Dieu et l'amour du prochain. La recherche de l'amour de Dieu dans sa plénitude et de l'amour du prochain dans sa perfection, par l'union de l'action et de la contemplation.

L'esprit de cette vocation est Celui de Jésus-Christ même: Esprit d'amour envers son Père Céleste, Esprit de charité ineffable envers ses frères, les hommes, qu'Il est venu sauver et guérir.



Vie cloîtrée

Pour remplir leur vocation, les Augustines émettent les voeux ordinaires de la Religion, puis celui de s'employer au service des pauvres et des malades tous les jours de leur vie, et s'obligent à la vie cloîtrée. Elles demeurent dans le monastère où elles font profession, et si elles sortent quelquefois, ce n'est que pour causes extraordinaires et avec permission de l'Evêque.



Vie intérieure

Le cloître sépare davantage du monde et favorise le silence, l'oraison, la vie intérieure.

Les Augustines consacrent chaque jour plusieurs heures aux exercices spirituels. La psalmodie de l'Office divin est une de leurs principales occupations, celle où elles louent Dieu en chœur, chantent les louanges de Marie, prient avec l'Eglise et intercèdent pour tous.



Vie hospitalière

Unies à Dieu par la vie intérieure, les Augustines s'efforcent ensuite de servir Jésus-Christ en la personne des pauvres malades. "Ce que vous avez fait à l'un de ces moindres, vous me l'avez fait; j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger." Sous ces paroles de Jésus, elles reconnaissent les tendresses de son Coeur adorable envers les malades et les affligés, elles trouvent le principe de leur Institut, et la cause de leur titre de Religieuses de la Miséricorde de Jésus.

Leur compassion envers les pauvres souffrants regarde aussi le salut des âmes, et ce zèle est le grand motif de leur charité, comme il sera l'objet de leur récompense.





Un coin du Monastère



Salle de la Communauté



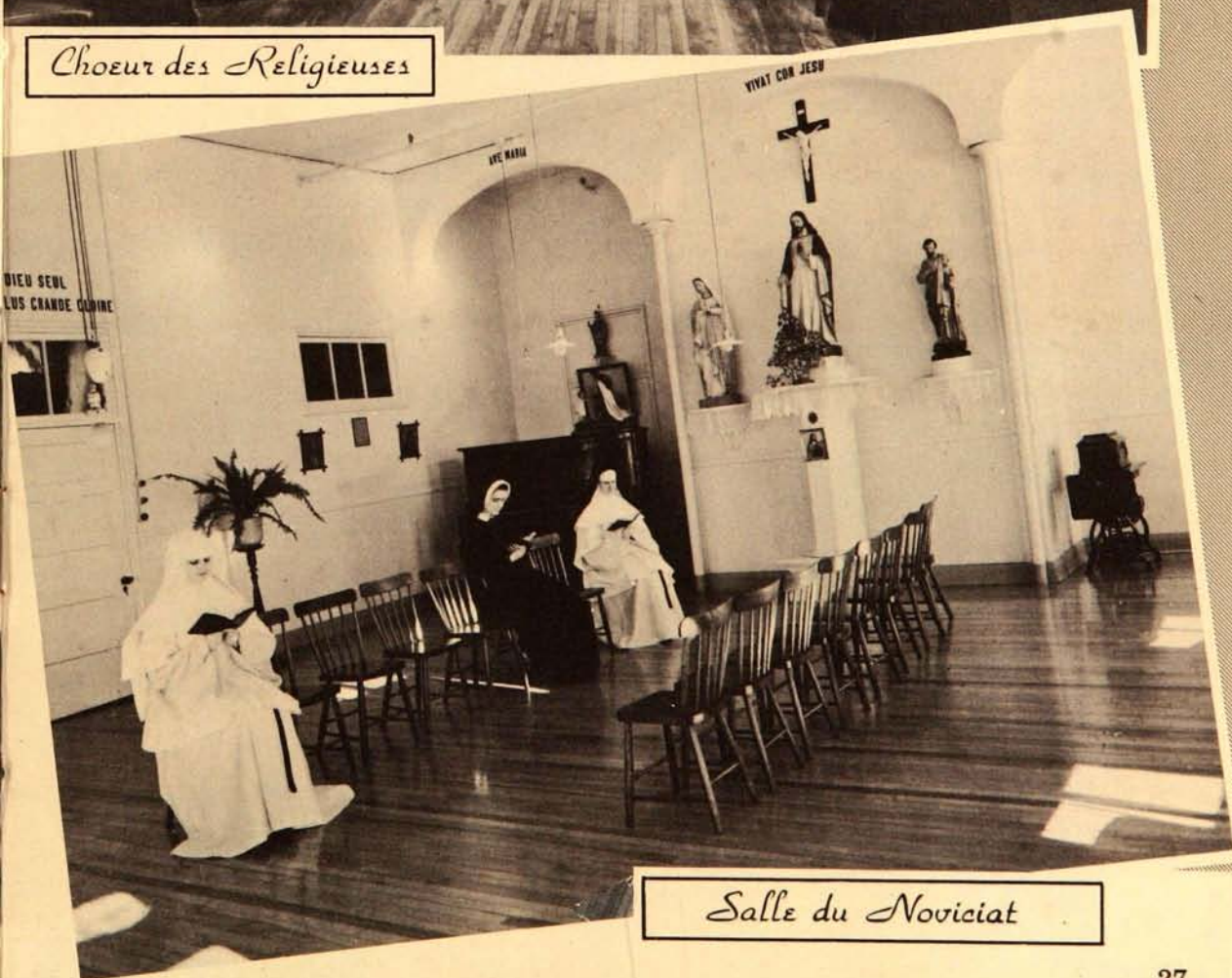
Corridor principal



Réfectoire



Choeur des Religieuses



Salle du Noviciat



JEUNES FILLES, SI DIEU VOUS APPELLE...

Jeunes filles, si le Seigneur vous regarde d'un regard d'amour, comme il regarda le jeune homme de l'Evangile, songez que c'est peut-être un appel.....

Si un jour, il se révèle à votre coeur dans le pauvre blessé de la route, haletant, meurtri, ne refusez pas le rôle du bon samaritain..... Lui-même n'est-il pas le divin Samaritain qui prend soin de nos âmes.....

Et si "Le coup d'oeil sur l'Hôtel-Dieu du Sacré-Coeur" a mis sous vos yeux le grand blessé de jadis et d'aujourd'hui que l'on nomme l'épileptique, approchez, ne craignez pas, venez jusqu'à l'hôtellerie qui le reçoit, et donnez libre cours à votre compassion.

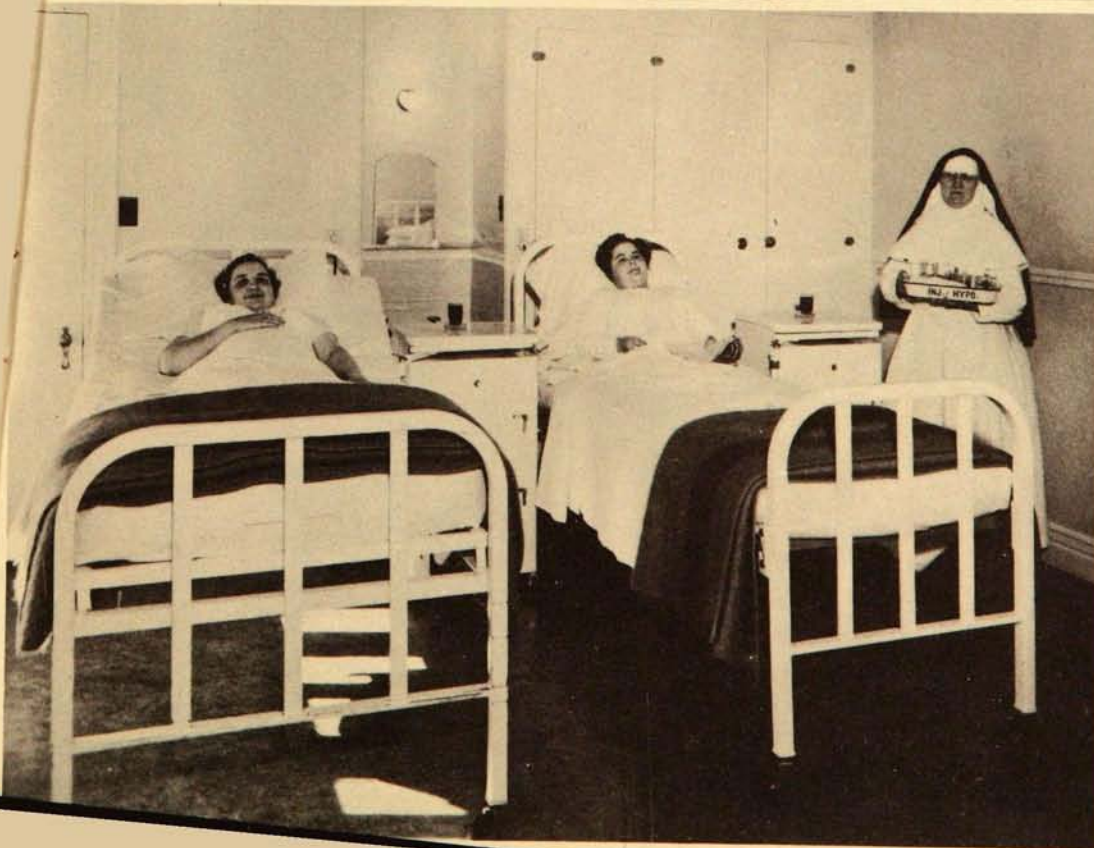
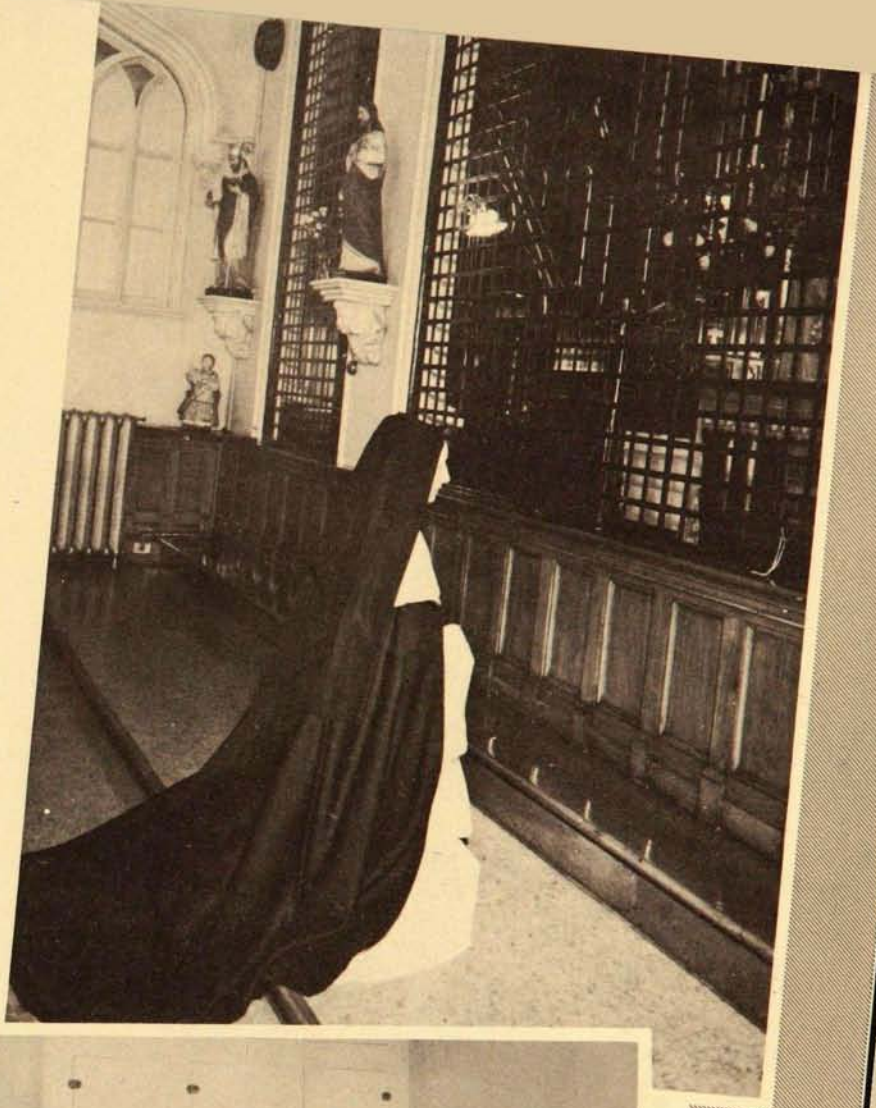
Venez, le Seigneur ne se laissera pas vaincre en générosité.



Contemplation

et

Action







BNQ



000 440 319